

## 1. Objectifs.

Il s'agit de présenter un personnage historique. Vos lecteurs doivent, en vous lisant, apprendre l'essentiel du personnage et son histoire replacée dans son contexte historique.

Ainsi, en fonction de la biographie et du contexte historique vous pouvez retenir plus de faits marquants, ou développer l'histoire familiale, ou détailler les écrits de l'auteur, ou encore son rôle dans un événement historique majeur.

Enfin, vos lecteurs doivent avoir envie d'en savoir plus à la fin de votre biographie. Vous devez donc rédiger vous-mêmes et non pas recopier un dictionnaire ou faire un « copier-coller » d'une encyclopédie multimédia. En outre, vous devez présenter vos sources et une bibliographie lui permettant ainsi de vérifier vos écrits ou de les enrichir.

## 2. Comment faire une fiche biographique ?

Utilisez au moins trois sources différentes pour rédiger votre biographie. Construisez votre biographie à partir d'un plan chronologique.

Votre fiche biographique doit obligatoirement comprendre : un texte, un portrait du personnage historique, ses dates importantes, une bibliographie.

## 3. Quelques notions pour vous aider.

**Bibliographie :** répertoire des écrits relatifs à un sujet donné. Liste des ouvrages, des sources.

**Biographie :** écrit qui a pour objet l'histoire d'une vie particulière.

**Sources :** origine d'une information.

## 4. Comment écrire une biographie ?

Voici trois exemples de biographie de Danton, tirées de trois sources différentes. Après les avoir lues, nous soulignons ce qui pourra être utilisé pour notre biographie.

Source : *Dictionnaire des personnages historiques*, Le livre de poche, collection Encyclopédies d'aujourd'hui. édition 1995.

**Danton**, Georges Jacques (Arcis-sur-Aube 1759-Paris 1794) ; un des principaux leaders de la Révolution française. Né le 26 octobre 1759, il appartient à une famille pauvre mais engagée dans la voie des professions libérales et des petits offices : son père est procureur. Après des études chez les oratoriens de Troyes, il vient en 1780 à Paris, où ses fonctions de clerc de procureur lui permettent de continuer sa formation juridique. En 1787 il épouse Gabrielle Charpentier, fille d'un riche cafetier parisien, et peut ainsi acheter la charge d'avocat au Conseil du roi. Son tempérament puissant, son appétit de vie et d'action trouvent dans les événements révolutionnaires un champ d'action illimité en même temps que l'occasion d'un enrichissement personnel. Dès juillet 1789, il harangue les foules, et, lors des journées d'Octobre, il appelle son district (celui des « Cordeliers ») à prendre les armes. Choisi comme président de ce district, il se signale à plusieurs reprises, en 1790, par ses conflits avec la municipalité parisienne dont il juge la politique peu démocratique. En 1791, il est élu administrateur du département de Paris, puis substitut du procureur de la Commune. Après la seconde Révolution - celle du 10 août 1792 -, D. est appelé, comme ministre de la Justice, à siéger dans le Conseil exécutif qui remplace l'ancien gouvernement royal. S'il ne peut empêcher les massacres de Septembre, il s'efforce d'orienter toutes les énergies révolutionnaires, en les réconciliant, contre l'étranger qui a envahi les frontières. Le 2 septembre 1792 il prononce son célèbre discours « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et la France est sauvée ». Mais ses collègues et la majorité girondine qui se révèle après la réunion de la Convention (21 sept.) ne lui pardonnent ni sa popularité, ni le rôle capital qu'il a joué aux heures décisives. Ils l'attaquent là où il est vulnérable : la gestion des fonds qui lui ont été confiés. Rejeté par ces attaques vers la gauche - les Montagnards -, D. déclenche, dès le 1<sup>er</sup> avril 1793, la lutte contre les Girondins, affaibli par les défaites et la trahison. Le 7 avril il est élu au Comité de salut public qu'il va dominer pendant trois mois. Mais, dans l'été 1793, il se sent usé. Les échecs se succèdent, les attaques de la gauche (particulièrement de Marat) se multiplient. Lui-même, remarié à une jeune fille de seize ans - Louise Gély - pense qu'une cure dans l'opposition ne serait pas impolitique. Le 10 juillet, à sa demande, il est écarté du Comité de salut public. Mais le nouveau comité - où entre Robespierre le 27 juillet - doit, pendant l'automne, repousser l'invasion et lutter contre les foyers de guerre civile. Son équilibre est instable, il est tiraillé entre deux ailes de sa majorité, l'une belliciste, terroriste et déchristianisatrice, l'autre défensive et méfiante à l'égard du militantisme parisien. Après un séjour en Champagne, D. rentre à Paris le 20 novembre 1793 et fait pression de toutes ses forces en faveur de l'aile modérée. Pendant un mois, il est soutenu par Robespierre, avec lequel s'établit une convergence d'objectifs. Mais, dès le 25 décembre, Robespierre, pour ne pas rompre avec l'autre aile de sa majorité, prend ses distances. D. est affaibli par ses amitiés avec des députés corrompus (Fabre d'Églantine) ou des journalistes imprudents (Camille Desmoulins). Il croit que le procès de ses adversaires de gauche - les hébertistes - peut être le début de sa victoire politique. Mais Robespierre, qui a hésité à sacrifier D., doit maintenir l'équilibre dans son gouvernement et dans sa majorité. Arrêté le 31 mars 1794, D. est jugé à partir du 2 avril. Se refusant à capituler, il parvient, de sa voix puissante, à provoquer des attroupements. Exclu du tribunal, il est condamné à mort et exécuté le 6 avril 1794.

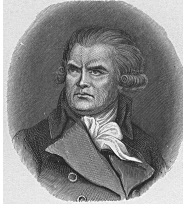
Source : *Le Petit Robert des noms propres*, édition 1994.

**DANTON** (Georges Jacques) • Homme politique français (Arcis-sur-Aube 1759-Paris 1794). Avocat au Conseil du roi (1787- 1791), il affirme dès 1789 ses sympathies pour la Révolution, fonda le Club des cordeliers\* (1790), où ses qualités d'orateur lui valurent rapidement une grande popularité, et fut nommé administrateur du département de la Seine (31 oct. 1791) et second substitut du procureur de la Commune de Paris (7 déc.). Élu, après la chute de la monarchie, ministre de la Justice le 11 août 1792, il porte une grande responsabilité dans les massacres de Septembre\*, qu'il ne tenta pas d'empêcher. Élu à la Convention, il se démit de ses fonctions de ministre et siégea à l'Assemblée avec les députés de la Montagne. Dès oct. 1792, il fut vivement attaqué, en même temps que Marat et Robespierre, par les girondins qui l'accusèrent de concussion. Il eut néanmoins un rôle considérable jusqu'en juil. 1793, tenta d'organiser la défense nationale en contribuant à la création du Tribunal\* révolutionnaire de Paris (mars 1793) et du premier Comité\* de salut public (avr. 1793) qu'il présida. Mais son attitude politique fut parfois blâmée. Ainsi, envoyé en mission en Belgique (fin 1792 et fév. 1793), pays dont il avait réclamé l'annexion, il ne devait dénoncer à la Convention les manœuvres de Dumouriez\* qu'au moment même où celui-ci trahissait (27 mars 1793). Danton devint peu à peu suspect à certains députés montagnards, en particulier à Robespierre. Au mois de juillet 1793, il fut éliminé (avec la plupart de ses alliés) du Comité de salut public, qui n'avait pas su jusqu'alors prendre de mesures vraiment efficaces contre l'invasion et les menées contre-révolutionnaires. Dès la fin de 1793, Danton, qui avait été un des instigateurs de la Terreur, prit position contre les ultra-révolutionnaires, enragés et surtout hébertistes qui avaient pris la tête du Club des cordeliers, critiquant en particulier leur politique de déchristianisation. Avec C. Desmoulins\*, il réclama la fin de la Terreur (d'où le nom d'indulgents\* donné aux dantonistes). Homme politique discuté, parfois considéré comme un patriote sincère et pur, parfois comme un opportuniste plus ou moins vénal, Danton, compromis avec son ami Fabre\* d'Églantine dans le scandale de la liquidation de la Compagnie des Indes, fut décrété d'accusation par ses adversaires robespierristes, condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire et exécuté avec la plupart de ses partisans (début avr. 1794).

Source : *Le petit Larousse*, édition 2000.

**DANTON** (Georges Jacques), Arcis-sur-Aube 1759-Paris 1794, homme politique français. Avocat, il fonde, en 1790, le club des Cordeliers. Membre de la Commune puis du directoire du département de Paris (1791), il est le principal artisan de la journée du 10 août 1792. Ministre de la Justice et membre du Conseil exécutif provisoire, où il exerce le rôle de chef du gouvernement, il est ensuite député de Paris à la Convention. Orateur d'exception, il siège à la Montagne et est le principal organisateur de la défense nationale. Membre du Comité de salut public, il est jugé trop modéré et en est éliminé en 1793. Il réclame la fin du régime de la Terreur et entreprend des négociations secrètes avec l'étranger. Accusé de malversation et de trahison par Robespierre, il est guillotiné avec Camille Desmoulins.

## 5. Exemple d'une fiche biographique.



**DANTON** (Georges Jacques), Arcis-sur-Aube 1759 Paris 1794, homme politique français. Avocat, il fonde, en 1790, le club des Cordeliers. Membre de la Commune puis du directoire du département de Paris (1791), il est le principal artisan de la journée du 10 août 1792. Ministre de la Justice et membre du Conseil exécutif provisoire, où il exerce le rôle de chef du gouvernement, il est ensuite député de Paris à la Convention. Orateur d'exception, il siège à la Montagne et est le principal organisateur de la défense nationale. Membre du Comité de salut public, il est jugé trop modéré et en est éliminé en 1793. Il réclame la fin du régime de la Terreur et entreprend des négociations secrètes avec l'étranger. Accusé de malversation et de trahison par Robespierre, il est guillotiné avec Camille Desmoulins.

**Dates repères :**  
 1759, naissance  
 1790 : fonde club des Cordeliers  
 1791 : membre du directoire du département de Paris  
 1792 : artisan de la journée du 10 août  
 1793 : éliminé du Comité de salut public  
 1794 : guillotiné

**Bibliographie :**  
*Le Petit Robert des noms propres*, édition 1994  
 Source : *Le petit Larousse*, édition 2000.  
 Source : *Dictionnaire des personnages historiques*, Le livre de poche, collection Encyclopédies d'aujourd'hui, édition 1995

## 6. Biographie de... ... 4 de ces 12 personnages (au choix).

Robespierre – Napoléon Bonaparte – Rousseau – Voltaire – Louis XVI – Lafayette – David (le peintre) – Diderot – Marat – Desmoulins – Rouget de Lisle – Talleyrand.